

Histoire de la Corée moderne

Alain Delissen



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21071>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 200-201

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Alain Delissen, « Histoire de la Corée moderne », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21071>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire de la Corée moderne

Alain Delissen

Alain Delissen, *directeur d'études*

Histoire sociale de la Corée coloniale

- 1 IL n'est ni tenable ni réaliste de contraindre une enquête consacrée à l'histoire sociale du Séoul colonial des années 1920 dans les limites d'une problématique exclusivement territoriale, intégralement spatialisée. Il est encore moins raisonnable de s'imposer trop de contraintes sur les sources, en exigeant d'elles pour s'y intéresser qu'elles fournissent des informations à l'échelle fine des arrondissements, des quartiers ou de lieux bien identifiés. Il est ainsi apparu que d'autres sources possibles et d'autres problématiques nécessaires pouvaient acheminer le séminaire sur de nouvelles pistes.
- 2 Du côté du monde quotidien et des sources qualitatives, le séminaire a d'abord exploré un corpus de quelque 400 pièces brèves, en forme d'éditoriaux « alternatifs » du quotidien *Tonga ilbo*, publiés en anglais ou en espéranto, entre novembre 1924 et février 1926. On s'est interrogé sur les raisons de ces « détours linguistiques ». Ils renvoient d'une part à une tactique pour contourner temporairement l'intraitable censure japonaise tout en témoignant des réalités de la situation coloniale et, d'autre part, à une stratégie explicite de plus longue haleine visant à faire pièce aux haut-parleurs de la propagande internationale du Japon quant à ses « bonnes œuvres coréennes ». Dans cet ensemble abondant, on a pu repérer des contributeurs différenciés tant par le style qu'animés de préoccupations variées. On a surtout retenu l'intérêt que représentait dans ce corpus toute une série interne de formes ultra-brèves qui, en deux ou trois lignes sans aucun commentaire, captaient la scène sociale instantanée de telle ou telle interaction coloniale dans l'espace public urbain, en attestant des formes multiples, continues et envahissantes de la violence coloniale. On en a déduit le principe d'autres enquêtes à mener sur des séries cohérentes de « détails » : dans la presse coréenne une série de « Questions-Réponses » portant sur des problèmes simples de la vie quotidienne ; dans la presse coloniale japonaise, outre des séries photographiques, les

myriades anonymes de brefs poèmes du genre *senryu* illuminant au flash les incertitudes angoissées du monde « petit colon ». Systématiquement tramées, ses séries de détails paraissent mieux à même de reconstituer la texture sensible – le consensus – du monde quotidien colonial de Séoul que ne le font les *montages* visuels en vogue dans l'historiographie actuelle de la « modernité coloniale ». Ils s'inspirent de Kracauer ou de Benjamin sans trop s'interroger sur les effets esthétisants – et potentiellement anachroniques – de pareilles recompositions. De même, on a relu à la lumière du travail de Bruce Bégout (*La Découverte du quotidien*, 2005), un ouvrage récent de l'historiographie sud-coréenne (Kong Seok, Cheong Keunsik, *Le quotidien colonial, la domination et ses failles*, 2006 – en coréen) pour évaluer et critiquer les effets d'un transfert de notion (celle de faille) du contexte totalitaire de son élaboration au contexte colonial.

- 3 La seconde partie du séminaire a retrouvé le pli des sources quantitatives pour entamer une réflexion trop longtemps retardée sur la stratification socio-économique du Séoul colonial. On a ainsi choisi de revenir sur le *Recensement général de Corée de 1930* (*Shôwa gonen Chôsen kokusei chôsa hôkoku*). Celui-ci est précieux et unique à maints égards d'avoir voulu et su étendre son questionnaire ordinaire (le dénombrement et la localisation des hommes) à plusieurs grands thèmes qualificatifs : outre le genre et l'âge, les compétences de littératie d'une part, les activités professionnelles d'autre part. Il les porte à un niveau de finesse inégalé dans l'empire, précision que la Corée du Sud elle-même ne retrouvera pas avant longtemps. On dispose donc pour chaque municipalité, canton et île de Corée – et donc pour Séoul – d'un descriptif quantifié et détaillé des métiers. Contrairement aux attentes d'une certaine vulgate associant la gouvernementalité coloniale au placage de catégories externes, ce recensement est fondé sur une base déclarative locale : il comporte donc au final plusieurs centaines de noms d'activité. Soit davantage qu'en métropole. S'il n'est pas sans défaut – dont celui, majeur, de ne pas vouloir désagréger actifs coréens et actifs japonais quand cette distinction cruciale est disponible pour la littératie –, il a pour mérite essentiel de fournir un premier cadre solide à l'évaluation et à la description de la vie économique du Séoul colonial. Enfin et comme de coutume, le séminaire a moins mis l'accent sur les données chiffrées issues de ce recensement des métiers que sur la difficulté qu'il y avait parfois à saisir le sens même des noms d'activités recueillis. Il s'est donc achevé sur des questions de traduction pour se saisir d'un triple problème de méthode : éloignement dans l'espace, distance culturelle, éloignement dans le temps.

Publications

- « L'esprit des lieux : patrimoines croisés en Corée et en France à la fin du XX^e siècle (entre Lieux de mémoire et Na-eui munhwa yusan tapsagi) », dans *Mélanges offerts aux professeurs Orange et Guillemoz*, Paris, Collège de France, 2010, p 143-152.
- Valérie Gelézeau, Éric Bidet, Élisabeth Chabanol, Sébastien Colin, Koen De Ceuster, Alain Delissen, Perrine Fruchart-Ramond, Benjamin Joinau et Marie-Orange Rivé-Lasan, « Interfaces et reconfigurations de la question Nord/Sud en Corée », *EspacesTemps.net*, Textuel, 7 décembre 2010, <http://espacestemps.net/document8430.html>

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Asie